

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rubrique culturelle

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LE LOCLE

IMPRESSIONS DU NOIR 14.03-29.08.2010

Vernissage le samedi 13 mars, à 18h30

CONFÉRENCE DE PRESSE

Vendredi 12 mars à 11h15

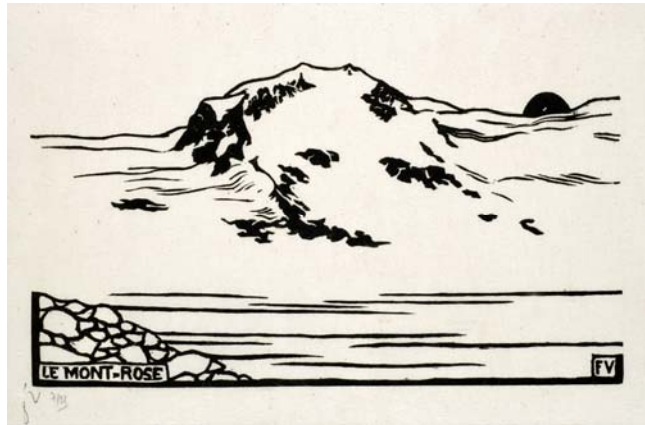
Musée des beaux-arts, Le Locle

RENSEIGNEMENTS ET IMAGES

Stéphanie Guex, conservatrice

T +41 (0)32 931 13 33

stephanie.guex@ne.ch



Félix Vallotton, *Le Mont-Rose*, 1892. Gravure sur bois

L'estampe moderne et contemporaine demeure un art incontestable du noir. Malgré l'attrait que la couleur a exercé et exerce encore sur les artistes, l'exposition montre comment, de Félix Vallotton à Olivier Mosset et au travers d'œuvres issues essentiellement des collections du Musée, les peintres, coloristes pour la plupart, ont décliné les nuances du noir.

Vers 1890, une nouvelle génération de graveurs apparaît. Ils sont peintres et, ne cherchant pas davantage à maîtriser les outils de la taille-douce, se tournent vers la lithographie, qui plus est, en couleurs. Certains artistes reviennent pourtant résolument au noir: Henri de Toulouse-Lautrec, maître de l'affiche en couleurs, apprend à concevoir ses compositions sans la facilité de la polychromie (*Anna Held*, 1898); Pierre Bonnard confie ici au noir le soin d'évoquer une scène de bain (*Femme debout dans sa baignoire*, 1925); quant à Félix Vallotton, il revisite l'art de l'estampe japonaise avec une série de xylographies réalisées exclusivement en noir et blanc sur le thème du paysage alpin.

Dès la seconde moitié du XX^e siècle, la couleur est moins une option qu'elle ne fait l'objet d'une réflexion. Exploitant les possibilités d'opposition radicale du noir au blanc (Ian Anüll, Olivier Mosset), de ses déclinaisons (John M Armleder, Alain Huck), de ses nuances (André Evrard, Peter Stein) ou de ses qualités intimistes (Louise Bourgeois, Miriam Cahn), les artistes témoignent des richesses inépuisables du noir.

PARALLÈLEMENT

Le Musée des beaux-arts, siège de la Fondation Lermite depuis la création de celle-ci en 1977, consacre une exposition au *Calvaire brévinien* (1949) de Lermite, œuvre majeure de la première période de l'artiste. Aux côtés de cette toile, des études préparatoires et des œuvres des années 1940 ouvrent de nouvelles perspectives iconographiques et contextuelles sur cette peinture chorale qui offre une vision à la fois dramatique et grotesque du théâtre humain.

Enfin le Musée présente un choix d'œuvres de **Lili Erzinger** (1908-1964), artiste proche des concrets zurichois, provenant du récent dépôt de la collection Ebel et un accrochage des pièces importantes tirées des **collections de peinture** avec des toiles notamment des frères Barraud, de Georges Dessouslavy, Edouard Jeanmaire, Maurice Matthey, Edouard Vallet.